

Etat sanitaire par culture

Les pucerons sont bien installés sur la majorité des cultures observées ; les auxiliaires sont également présents (en particulier les coccinelles) pour nettoyer les foyers si l'environnement le permet. Les premiers foyers d'acariens font leur apparition ; attention aux conditions climatiques chaudes et sèches.

Cultures	Ravageurs	Maladies/virus/bactériose	Nombre de parcelles observées
<i>Photinia x fraseri</i>	Pucerons		2
<i>Viburnum tinus</i>	Pucerons		1
Lierre	Pucerons		2
Clématite	Thrips	Oïdium (variétés sensibles)	2
<i>Malus sp.</i>	Pucerons		1

	Pas d'attaque
	Attaques légères
	Attaques moyennes
	Fortes attaques

Les états sanitaires présentés ici sont singulièrement dépendants des parcelles observées.

Suivi *Duponchelia fovealis*

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

Six pièges à phéromones ont été installés dans deux entreprises de production. Les caractéristiques des piégeages sont les suivantes :

	Localisation	Typologie des pièges
Entreprise 1	45	Cultures de menthe et cerfeuil en hors sol
Entreprise 2	41	Potées fleuries, plantes à massif, dipladéna

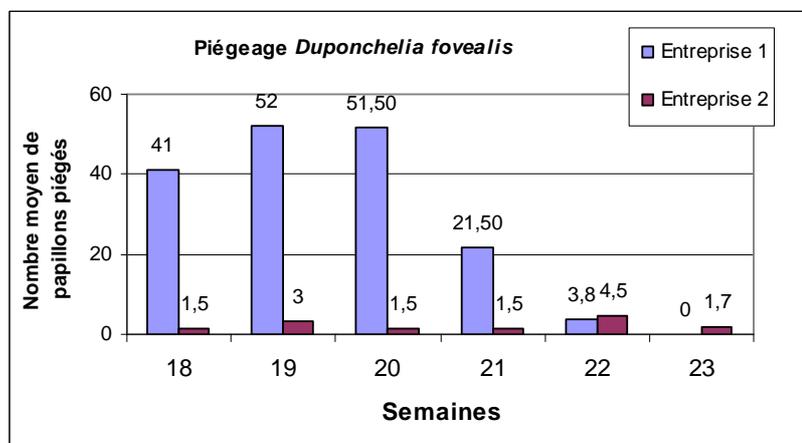


Adulte de *Duponchelia fovealis* collé sur panneau bleu

Etat général

Les populations ont largement diminué depuis la mise en place des pièges.

L'entreprise 1 procède au renouvellement d'une partie de ces cultures (expliquant le 0 sur le graphique).



Eléments de biologie

La description de l'insecte et de ses dégâts figure dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Il est cependant important de penser aux cultures suivantes potentiellement plus sensibles (ex : cyclamen).

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : piégeage des adultes avec des pièges à eau ou à huile et phéromones.

Lutte biologique : préparations à base de

bactéries (pour plus de précisions contactez votre conseiller).

Du 7 juin 2012

Pépinière

Photinia x fraseri

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées, l'une sous abri l'autre en extérieur. Elles sont composées de plantes de différents litrages (5L et 7L). Les variétés sont 'Red Select' et 'Red Robin'.



Colonie mixte de pucerons (gauche) et *Aphis pomi* sur *Photinia x fraseri* (droite)

Pucerons :

Etat général

Différents pucerons ont été recensés (*Aphis pomi* et *Myzus* sp.) ; ils sont situés sur les jeunes pousses rouges. Les populations sont en diminution ; l'une des parcelles a subi une intervention. Le stade adulte isolé est majoritairement signalé.

Les auxiliaires sont présents ; principalement des coccinelles (adultes et larves) (photo ci-contre). Attention : la larve de *Scymnus* sp. ne doit pas être confondu avec une cochenille !

Elément de biologie

Aphis pomi est un puceron qui se développe sur les rosacées ; ce qui explique qu'on le trouve également sur pommier, poirier et cotonéaster. Il passe tout son cycle sur sa plante hôte ; on ne peut donc pas compter sur une migration estivale pour alléger la pression.

Les aptères (sans ailes) sont vert clair avec les cornicules et cauda noires (cf photo ci-dessus).

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires sont présents ; ils finissent de nettoyer les foyers. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



Larve de coccinelle prédatrice de pucerons (*Scymnus* sp.)

Otiorhynques : Pas de nouvelles morsures notées.

Viburnum tinus

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 4L et de 7L.

Pucerons (*Aphis spiraeicola*) :

Etat général

La population a diminué suite à une intervention ; moins de 40% des plantes sont au stade colonie sans dégâts.

Les auxiliaires naturels sont toujours présents ; leur diversité et quantité sont cependant moins importantes. On observe beaucoup de coccinelles (photos ci-dessous) ; les auxiliaires majoritairement présents avant intervention (syrphes, cécidomyies prédatrices) ne sont plus là que ponctuellement.

Du 7 juin 2012

La diversité des coccinelles observées est présentée par les illustrations suivantes :

			
Larve de coccinelle prédatrice (<i>Propylea quatuordecimpunctata</i>)	Larve de coccinelle prédatrice (<i>Harmonia axyridis</i>)	Larve de coccinelle prédatrice (<i>Scymnus sp</i>) dévorant un puceron	Adulte de coccinelle prédatrice (<i>Scymnus sp</i>)

Des plantes fleuries ont été mises en place dans la parcelle afin d'attirer les auxiliaires.

Éléments de biologie

Retrouvez la description et les photos d'*Aphis spiraecola* dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires finissent de nettoyer les foyers. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des pousses les plus touchées.

Lutte biologique par introduction : à l'aide de prédateurs (ex : *Aphidoletes aphidimiza* (T°C mini = 16°C la nuit), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius matricariae*, *Aphidius colemani* (T°C mini = 15°C)).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Lierre

Type de production : hors sol – sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles composées de pots de 3L sont observées.

Pucerons : Dans une des parcelles observées, des individus isolés sont signalés sur quelques plantes (9% des plantes observées). Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



Taches foliaires sur lierre

Taches foliaires noires : Quelques taches circulaires type anthracnose (non identifié) ont été observées (photo ci-dessus) ; le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Du 7 juin 2012

Clematis sp.

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées ; elles sont composées de pots de 3L produits sur tablettes ou sur enrobé.



Dégâts de thrips sur fleur de clématite

Thrips (*Frankliniella occidentalis*) :

Etat général

Sur une des parcelles observées, la population est toujours en progression avec 40% des plantes observées présentant des individus mais sans dégâts. Une intervention a été positionnée.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage, effleurage.

Lutte mécanique : piégeage sur panneaux bleus avec ou sans kairomones (substances attractives).

Lutte biologique par introduction : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius cucumeris* ; T°C mini = 12°C, *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C) et/ou de punaises prédatrices (ex : *Orius* sp. ; T°C optimales = 20-25°C).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.



Oïdium sur tige de clématite

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) : le stade œuf est observé sur 10% des plantes observées ; la surveillance est impérative. Les acariens tétranyques apprécient les journées chaudes et sèches.

Oïdium : Les variétés sensibles ('Ville de Lyon', 'Comtesse de Bouchaud', 'Jackmanii', 'Prince Charles', 'Mme Baron Veillard'...) présentent toujours du feutrage blanc-grisâtre. Retrouvez la description de l'oïdium dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

Malus sp.

Type de production : extérieure – hors sol

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée d'arbres tiges en pots de 15 L.

Pucerons (*Dysaphis plantaginea* et *Aphis pomà*) :

Etat général

Après intervention, les populations sont en diminution mais toujours présentes : 23% des plantes observées avec un adulte isolé et 15% avec un foyer dense composé de pucerons ailés.

Les auxiliaires sont bien présents ; 20% de cécidomyies prédatrices et 60% de coccinelles sous différents stades (photos ci-dessous).

			
Œufs pondus en groupe	Jeunes larves	Larves âgées	Coccinelle adulte (<i>Adalia bipunctata</i>)

Éléments de biologie

Dysaphis plantaginea, le puceron cendré du pommier est à l'origine de fortes déformations des feuilles ; les colonies se développent à l'intérieur de l'enroulement.

Les adultes aptères sont de couleur vert foncé à violacé et recouvert d'une sorte de pruine (voile blanc). Les colonies sont marquées par les jeunes larves petites et claires et les adultes globuleux.

Les ailés migrent sur leur hôte secondaire, le plantain, à partir du mois de mai ; on peut donc compter sur la migration pour alléger la pression ravageur. La migration est cependant en retard cette année et les populations sont seulement en train d'essaimer sur pommiers et pommiers d'ornement. La migration devrait avoir lieu d'ici une quinzaine de jours.

La description d'*Aphis pomi* est abordée dans la culture de *Photinia*.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires sont abondants cependant leur activité ainsi que l'évolution des foyers est à surveiller.

Cèphe du poirier (*Janus compressus*) :

Etat général

Quelques apex dépérissant ont été observés. En faible proportion, les dégâts ne sont pas préjudiciables à la culture.

Éléments de biologie

La femelle cèphe, petite guêpe de l'ordre des hyménoptères, pond un œuf dans de jeunes pousses de pommier et à l'aide de sa tarière (organe d'oviposition) pique le rameau au dessus de l'œuf (photo ci-contre).

Cette technique vise à dévitaliser le rameau et à assurer une alimentation (la sève) à sa descendance.

Les dégâts se caractérisent par un flétrissement rapide des rameaux qui se dessèchent par la suite. Ces derniers (photo ci-dessus) ne doivent pas être confondus avec le feu bactérien.



V Le Péron



V Le Péron

Piqûres sur poirier (gauche) et dépérissement d'un apex sur pommier (droite)

Le feu bactérien : organisme de quarantaine dont la lutte est obligatoire.

Il est causé par une bactérie (*Erwinia amylovora*). C'est une des maladies les plus dangereuses des maloidés (sous famille des rosacées).

Plantes-hôtes : *Malus*, *Pyrus*, *Crataegus*, *Cotoneaster*, *Cydonia*, *Eryobotrya*, *Pyracantha* en tant qu'hôte primaire et *Amelanchier*, *Mespilus*, *Chaenomeles*, *Rubus* et *Sorbus* en tant qu'hôte secondaire (n'atteint pas sa maturité). Le poirier reste l'espèce la plus touchée.

Dégâts : dessèchement et noircissement des inflorescences, enroulement en crosse des jeunes pousses et rameaux atteints, présence de chancre d'où suinte un exsudat blanc opaque, dépérissement généralisé des plants.

Méthodes de dispersion : par les insectes, l'activité humaine, le vent, les éclaboussures d'eau de pluie ou d'arrosage ; les fleurs étant la voie d'entrée principale des bactéries.

Source : Guide des principaux organismes nuisibles visés par le dispositif des Passeports Phytosanitaires Européens sur les productions ornementales, Astredhor, FNPHP, février 2011.



INRA

Dépérissement d'un cognassier dû au feu bactérien

En cas de contamination suspectée ou avérée, contacter le Service Régional de l'Alimentation (SRAL).